

# Le démon de Debarmaalo au Théâtre de l'Opprimé

By

[Laure dasinieres](#)

– 28 mars 2012 Posted in: [Uncategorized](#)



Macédoine, le village de Debarmaalo est en proie au règne des mafieux. Eux prospèrent, alors que le peuple souffre dans une absolue misère. Après quinze ans de rétention, le barbier Koce revient dans son village pour se venger de ceux qui l'ont contraint à l'enfermement, ont poussé sa femme jusqu'au suicide et lui ont enlevé sa fille. Pour réaliser son dessein, avec une morale toute personnelle, il va s'assurer la complicité amoureuse de la vendeuse de Kebabs du quartier.

Si l'histoire du barbier Koce nous rappelle quelque chose, c'est qu'elle se fonde sur les mêmes racines du fait divers qui a défrayé la chronique en France au XIV<sup>ème</sup> siècle et a notamment inspiré *Sweeney Todd* ou *Taxi Driver*, celle du barbier égorgeant ses victimes avant de les confier à son voisin boulanger, chargé de faire disparaître les cadavres via de délicats pâtés à la viande.

L'auteur, Goran Stefanovski, transpose cette sinistre affaire aux allures de Grand Guignol dans son pays natal pour nous livrer une fable insolente et ausculter les dérives d'une société malade de la corruption, et qui hésite entre racines orientales et aspirations vers un occident idéalisé.

Koce apparaît davantage comme une sorte de Robin des Bois que comme un tueur. Il faut dire que face aux truands, il développe une certaine éthique. C'est par le crime qu'il trouvera apaisement et reconnaissance.

Si la mise en scène est parfois un peu lourde à cause de changements de plateau trop récurrents et que la pièce souffre de quelques longueurs, *Le démon de Debarmaalo*, porté par des acteurs formidables qui s'en donnent à cœur joie pour camper des personnages en proie

aux vices sans pour autant d'outrance, est tant une formidable comédie de mœurs qu'une brillante réflexion sur le droit, la morale et la rédemption.

Emportée par une fougue balkanique à la Kusturica et par des portraits hauts en couleurs (mention spéciale pour le juge mafieux pervers et pour le concepteur de concepts), la pièce développe avec intelligence ses potentiels comique et dramatique et livre une réflexion sociologique et politique forte et engagée. On savoure avec jubilation sa liberté de ton, son ironie et sa vigueur. Grâce au recours de la fable, la pièce évite les écueils maladroits et prétentieux d'un certain théâtre à thèse et constitue un divertissement malin et décapant.

La pièce est reprogrammée en juillet à Gare au Théâtre. Infos compagnie: <http://sildav.org/>

**Tags:** [Goran Stefanovski](#), [le démon de débarmaalo](#), [maison d'europe et d'orient](#), [théâtre de l'opprimé](#)



### **About Laure dasinieres**

Touche à tout, curieuse et passionnée, elle crée Not for Tourists en août 2008 pour d'obscures raisons. Rédactrice en chef tyrannique, elle torture les autres membres de NFT en multipliant les phrases alambiquées de 15 lignes, les tags à rallonge et les néologismes de son cru. Fan de trucs musicaux bizarres qui ont des noms avec "post", "new", elle aime avant tout être surprise et touchée par la musique, le théâtre, le cinéma ou la danse. Elle aime aussi et plus ou moins accessoirement la compote, les shorts, les boots noires, la SF et les nerds anarchp-dandy